

gieux ? » En entendant ces reproches, le perceur de perles en eut un vif chagrin. Mais *Mi-le* (Maitreya), qui le savait attristé, lui demanda : « Pouvez-vous m'accompagner jusqu'au temple ? » L'autre répondit qu'il le pouvait et il vint donc à la suite de *Mi-le* (Maitreya) dans la résidence des moines. *Mi-le* demanda alors au sthavira : « Vaut-il mieux pour un homme obtenir la somme totale de cent mille livres d'or ou écouter avec joie l'explication de la Loi ? » *Kiao-tch'en-jou* (Kaundinya) répondit : « L'avantage qu'un homme aurait en obtenant cent mille livres d'or ne vaudrait pas celui qu'il aurait s'il donnait un seul bol de nourriture à un observateur des défenses ; plus considérable encore des centaines, des milliers et des myriades de fois serait donc l'avantage qu'il aurait s'il pouvait, d'un cœur croyant, écouter pendant un moment la Loi. » Puis *Mi-le* interrogea le second sthavira qui répondit : « L'avantage qu'un homme aurait en obtenant cent mille chars pleins d'or ne vaudrait pas celui qu'il aurait s'il donnait un seul bol de nourriture à un observateur des défenses. Combien plus considérable encore sera l'avantage qu'il aura s'il passe un certain temps à écouter la Loi et à y prendre plaisir ! » *Mi-le* interrogea encore le troisième sthavira qui répondit : « L'avantage qu'un homme aurait en obtenant cent mille maisons pleines d'or ne vaudrait pas celui qu'il aurait en donnant un seul bol de nourriture à un observateur des défenses. Combien plus considérable sera l'avantage qu'il aura s'il écoute la Loi ! » *Mi-le* interrogea ensuite le quatrième sthavira qui répondit : « L'avantage qu'un homme aurait en obtenant cent mille royaumes remplis d'or ne vaudrait pas celui qu'il aurait s'il donnait un seul bol de nourriture à un observateur des défenses. Plus considérable des centaines, des milliers et des myriades de fois sera donc l'avantage qu'il aura s'il écoute la Loi. » Lorsque ce fut le tour d'*A-na-lu* (Aniruddha) de répondre, il dit : « L'avantage qu'un homme